

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Peintures monumentales du mur ouest de la chapelle Notre-Dame-de-Labon : Montée au Calvaire, Déploration du Christ mort, Résurrection du Christ

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02003041
Date de l'enquête initiale : 2001
Date(s) de rédaction : 2008
Cadre de l'étude : recensement des peintures murales , enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PA00115910

Désignation

Dénomination : peinture monumentale
Titres : Montée au Calvaire , Déploration du Christ mort , Résurrection du Christ

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : première chapelle sud du choeur ou chapelle Notre-Dame-de-Labon mur ouest

Historique

Les peintures murales de l'actuelle chapelle Notre-Dame-de-Labon forment un ensemble homogène, stylistiquement datable de la première moitié du 17^e siècle. Le chanoine Quentin de La Fons rapporte que cette chapelle, placée jadis sous le vocable de Saint-Acaire, fut embellie en 1624, par les soins du chanoine Claude de Broïes. Les armoiries peintes dans l'angle supérieur droit de la peinture du mur sud, sont en effet celles de la famille de Broye, parfois orthographiée : de La Broye ou de Broyes. La recherche d'équilibre dans certaines compositions et la clarté de l'ordonnance des personnages évoquent la manière classique de Nicolas Poussin. Ainsi, dans la Montée au Calvaire, le montant de la croix, qui est placé presque à l'horizontale sur le dos du Christ, divise la composition en deux zones superposées qui déterminent le premier plan dans la partie basse où se trouvent le Christ et la Vierge, et le second plan dans la partie haute où se tiennent les autres personnages. La bordure du voile tendu par Véronique et la ligne des épaules de Jean prolongent discrètement cet axe horizontal. La traverse détermine, quant à elle, un axe vertical qui sépare le Christ et ses bourreaux de la Vierge et ses amis. La tête du Christ est placée exactement au centre du tableau, à l'intersection des deux éléments de la croix. Alors que l'Adoration des bergers et celle des mages avaient été redécouvertes en 1827, les peintures du mur occidental n'étaient pas encore visibles lors du passage du baron de Guilhermy en 1855. Elles ont donc été remises au jour lors de la restauration de la chapelle dans la seconde moitié du 19^e siècle.

Période(s) principale(s) : 1^{er} quart 17^e siècle
Dates : 1624 (daté par travaux historiques)
Atelier ou école : Ecole française (école)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Claude de Broye (donateur)
Lieu d'exécution : Picardie, 02, Saint-Quentin

Description

Les peintures murales, placées au-dessus du soubassement du mur ouest occupent la largeur de la paroi et montent jusqu'à la voûte, dont elles épousent la forme en ogive. Trois scènes superposées sont encadrées et séparées par une bande

décorative ininterrompue. Elles sont peintes sur un badigeon ou un enduit peu épais, posé sur un appareillage de grandes pierres de taille, visible sous la couche picturale. La technique est difficile à identifier en l'absence d'analyses, et surtout à cause de l'état de conservation des peintures et des diverses restaurations dont elles ont bénéficié.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture murale

Éléments structurels, forme, fonctionnement : plan, rectangulaire vertical, en arc brisé

Matériaux : enduit (support) : peint, polychrome

Mesures :

Cette dimension correspond à la largeur du mur : la = 230.

Représentations :

scène biblique ; agenouillé, saint Jean, sainte Véronique, voile, soldat, lance, homme, coup ; Montée au Calvaire, Christ, chute, croix, rencontre, Vierge

scène biblique ; mort, linceul, Vierge ; Déploration, Christ

scène biblique ; Résurrection du Christ, tombeau, Christ, nuée, croix, soldat, casque, armure, bouclier, lance, peur, étonnement, sommeil, fond de paysage

ornementation ; rosace

Les scènes sont disposées chronologiquement, de bas en haut. La scène la plus basse concentre plusieurs épisodes du chemin de croix : les chutes sous le poids de la croix, la rencontre avec la Vierge et celle avec sainte Véronique. Le Christ couronné d'épines est représenté de profil, tombé sous la croix qu'il porte. A droite, la Vierge s'est agenouillée devant son Fils, les mains jointes en signe de désespoir. Quatre personnages entourent et dominent le couple. Derrière la Vierge, sainte Véronique, de face, tend un voile vers le visage du Christ, tandis que saint Jean debout et de trois-quarts soutient par les épaules la mère affligée. Un homme, debout et de profil, frappe le Christ, en présence d'un soldat, muni d'une lance. Dans la seconde scène, le Christ mort, déposé sur un linceul, est adossé contre les jambes de la Vierge. Cette dernière, assise de face, soutient la tête de son Fils. Elle est entourée par les saintes femmes. A droite, sainte Madeleine, agenouillée de trois-quarts près du corps, a joint les mains. La scène se déroule sur un fond de paysage, avec des rochers. La scène supérieure représente la Résurrection du Christ. Devant le tombeau, deux des soldats, assis de trois-quarts, l'un sur un rocher, l'autre sur son bouclier, font des gestes d'étonnement et de peur. Un troisième soldat, placé à la droite de la composition, est encore endormi. Au-dessus du tombeau, Jésus se dresse dans une nuée, tenant la croix à la main droite. Un paysage de montagne occupe le fond du tableau. L'encadrement des scènes est orné d'une succession de rosaces.

État de conservation

oeuvre restaurée , mauvais état

La dernière restauration a été effectuée à tratteggio. Les couleurs sont passées et ternes. Cette peinture, fortement repeinte, est en mauvais état : la couche picturale s'écaille.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : classé au titre immeuble, 1840, inscrit au titre objet, 1975/01/13

L'édifice étant classé, les peintures murales bénéficient de la même protection MH. Les peintures de cette paroi ont été inscrites au titre objet le 13 janvier 1975.

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- A Evêché Soissons. 3 F 1893-1896. **État présenté par M. le curé de la Basilique de Saint-Quentin.**
p. 14 sexto

Bibliographie

- DREILING, Prof. Dr. Raymund. **Die Basilika von St. Quentin. Ihre Geschichte und ihr Charakter.** St. Quentin, 1916.
p. 35
- GOMART, Charles. **Extraits originaux d'un manuscrit de Quentin de La Fons intitulé Histoire particulière de l'église de Saint-Quentin, publiés, pour la première fois, par Ch. Gomart.** Saint-Quentin : librairie Doloy, 1854, t. 1er.
p. 54-55
- HACHET, Jules. **La basilique de Saint-Quentin. Son Histoire - Sa Description.** Troisième édition. Saint-Quentin : Imprimerie moderne, 1926.
p. 29

Illustrations



Vue générale.

Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20010202981VA

Dossiers liés

Est partie constituante de : Ensemble des peintures monumentales de la chapelle Notre-Dame-de-Labon : scènes du Nouveau Testament (IM02003039) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Caumont de Mesquita Raphaële, Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale.

IVR22_20010202981VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation